

un couvert de camping en roseau

par Guy Cazaly

Partir en pique-nique, en randonnée, en camping, avec, dans sa poche, son couteau (genre « opinel » à virole de sécurité n° 8), puis, au cours d'une halte, d'un repos, confectionner, soi-même, son couvert — fonctionnel, suivant le terme à la mode — et en même temps, beau — de cette beauté rustique des objets amoureuxment finis — n'est-ce pas là un plaisir dont on aurait bien tort de se priver ?

LE MATÉRIAU

Deux morceaux de canne de Provence (1) de 18 à 20 cm de long, 2 à 3 cm de diamètre, avec, sur chacun, un nœud au tiers de la longueur (2). Il faudra bien veiller à ce que la cloison correspondant au nœud soit intacte et solide (fig. 1).

L'OUTILLAGE

Un couteau de poche bien affûté, auquel il conviendra d'ajouter un peu de papier verre fin pour les finitions.

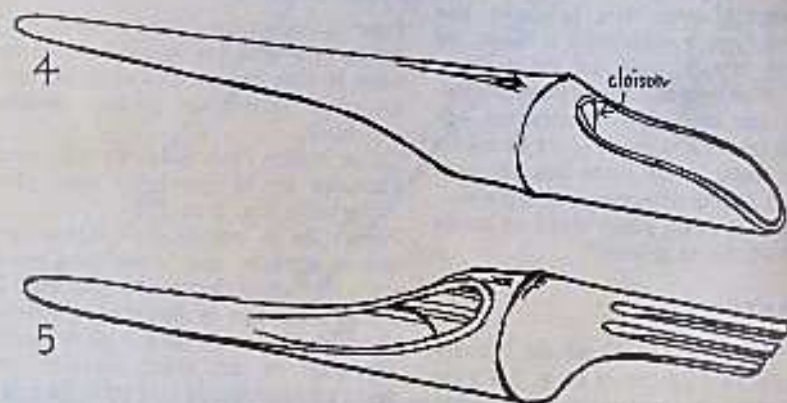
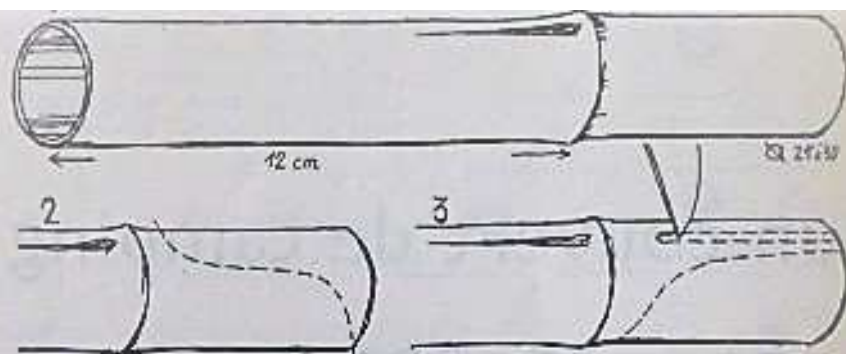
EXÉCUTION

Pour la fourchette et pour la cuiller, on commencera par façonner la partie utile la plus courte en l'entaillant sur un côté, suivant un profil à double courbure.

On arrondira l'extrémité de la cuiller; l'entaille de la fourchette sera plus importante (fig. 2 et 3).

Percer de la pointe du couteau qui tourne comme une vrille, les trous « t » de la fourchette. On fera 2 ou 3 trous, selon que le diamètre du roseau choisi permette de faire 3 ou 4 dents. A partir de ces trous, séparer les dents en enlevant la languette de bois, à l'aide du couteau, procédant par incisions de plus en plus profondes, en allant du trou vers l'extrémité (fig. 3). Pour appointer les dents, entailler par en-dessous, en laissant toujours l'écorce intacte.

Ensuite, on affinera le manche de chaque pièce (fig. 4 et 5), de façon à lui donner une forme agréable, sans toutefois nuire à sa solidité.



Il ne restera plus qu'à poncer soigneusement.

Un tel couvert pourra être lavé et entretenu comme un couvert normal. Il restera un souvenir vivant de vacances heureuses... Bon appétit !

Guy CAZALY.